

Gilliard, Francis

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **60 (1934)**

Heft 22

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

concernant l'exercice 1874-75, fut composé de MM. Louis Gonin, président ; Achille de la Harpe, vice-président ; Georges Rouge, secrétaire ; J.-J. Lochmann, trésorier ; Jean Meyer, ingénieur en chef de la « Suisse occidentale ».

Conformément aux intentions primitives, ingénieurs et architectes trouvèrent lors des assemblées de la nouvelle Société, aussi bien que dans ses séances familières, l'occasion d'échanger d'utiles idées concernant leur spécialité et surtout d'exposer à des gens de vocation le résultat d'études spéciales ou les documents, plans, devis, etc., concernant des travaux projetés ou exécutés.

Il devait arriver néanmoins qu'en vue d'une diffusion plus abondante, la publication de certains travaux fût jugée désirable, si ce n'est indispensable, et qu'elle imposât formellement l'idée de la création d'un journal technique. Il devait aussi établir une liaison entre les diverses sections locales de la Société, aussi bien qu'entre ces dernières et le bureau central.

Convaincu, sans autre raisonnement et appuyé par Georges Bridel comme éditeur, un groupe de sociétés se chargea des débuts et constitua un comité de rédaction composé de MM. Louis Gonin, ingénieur ; Jules Gaudard, ingénieur et professeur ; Edouard Pellis, ingénieur ; Edouard van Muyden, architecte ; Jules Verrey, architecte.

Le premier numéro, du 27 mars 1875, contient déjà de sérieuses études techniques accompagnées de planches, puis la revue poursuit son modeste cours, à raison de quatre numéros annuels.

Sans entrer dans les détails, mentionnons néanmoins le progrès réalisé en 1886 ; dès cette date le nombre des numéros annuels fut porté à huit.

A partir du début de l'année 1900, la vingt-cinquième de son existence, nous enregistrons dans la vie du *Bulletin* un changement d'orientation de grande importance. Doté dès lors d'une subvention annuelle de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, avec laquelle il est en rapport régulier, le *Bulletin* augmente d'importance ; il s'engage à publier un numéro chaque quinzaine et il devient le *Bulletin technique de la Suisse romande*, organe en langue française de la Société suisse des ingénieurs et des architectes. Ajoutons qu'à cette occasion bon nombre de nos collègues romands se firent inscrire en qualité de membres de cette Société, dont ils devinrent une section, tout en restant, s'ils le désiraient, membres de la Société spécialement vaudoise.

La rédaction d'un journal technique de nature aussi variée que celle de notre *Bulletin*, présente de sérieuses difficultés ; elle exige de la part du titulaire des capacités fort diverses. Nous devons en faire l'expérience.

Au début, simplistes, les membres du comité de rédaction firent le nécessaire, puis s'adressèrent à des collègues obligeants, fonctionnant dans la mesure des besoins, mais aussi de leur temps. Mentionnons à cet égard et avec éloge l'activité bienveillante et gratuite déployée des années durant, par le sociétaire Aloys Van Muyden, ingénieur à Lausanne.

A partir de 1900 et des transformations esquissées plus

haut, portant entre autres à 24 le nombre des numéros annuels du *Bulletin*, il devint urgent d'instituer une rédaction permanente, dirigée par un technicien parfaitement orienté.

La Commission de patronage jugea alors nécessaire de remettre l'entreprise à un éditeur disposé à assumer quelques risques et du même coup elle désignait M. Imer-Schneider, ingénieur-conseil à Genève, aussi bien en qualité de rédacteur que comme éditeur responsable. Pour des motifs que nous ignorons il ne resta pas longtemps en fonction ; en

effet nous constatons qu'en 1902 déjà le poste fut occupé par le professeur Hoffet, qui, à son tour, fut remplacé en 1907 par le professeur Manuel, assisté par le Dr H. Demierre, lequel, à partir de 1911, assumait seul les charges de la fonction.

Ajoutons encore, pour être complet, que dès 1900 la librairie F. Rouge, à Lausanne, s'est chargée de l'administration matérielle de la revue.

B. RECORDON.



FRANCIS GILLIARD

NÉCROLOGIE

Francis Gilliard.

Nous empruntons au *Bulletin mensuel de la Société suisse du gaz et des eaux* l'allocution que M. Dind, président de cette Société, a prononcée sur la tombe de Francis Gilliard, décédé le 3 août dernier. Réd.

« Francis Gilliard n'est plus. Qu'il me soit permis, en cette circonstance douloureuse, d'apporter un tribut

de reconnaissance à sa mémoire et de relater en quelques mots ce que fut la belle et utile carrière de cet ingénieur éminent et si sympathique.

» Après avoir obtenu son diplôme à l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne, dont il devint secrétaire et assistant, F. Gilliard fut appelé, en 1907, comme ingénieur à l'Usine à gaz de Naples, dont le directeur était alors M. Louis Chavannes, ancien ingénieur en chef des Services industriels de Lausanne. Celui-ci devait pouvoir compter sur un collaborateur fidèle, dévoué et compétent. Il l'avait trouvé dans la personne du jeune ingénieur Gilliard.

» Ce fut pour lui un stage de quatorze années passées dans cette importante usine, sous la direction du chef et de l'ami qui lui confia de nombreuses missions et des voyages d'études dans les usines de différents pays.

» Gilliard acquit ainsi des connaissances approfondies et une expérience qui devaient le désigner à l'attention des autorités de la ville de Lausanne pour le poste de chef du Service du gaz qu'il occupa dès le 1^{er} novembre 1918 jusqu'au moment où la maladie l'a contraint à se retirer, le 31 décembre 1933.

» En plus de ses attributions très absorbantes de chef du Service du gaz, je dois encore rappeler la part qu'il a prise dans un autre cercle de son activité professionnelle : celui de nos organisations gazières suisses.

» Représentant autorisé du Gaz de Lausanne, Gilliard assistait régulièrement aux assemblées, dans lesquelles il intervenait avec esprit d'à-propos. Sa situation de directeur d'une grande usine suisse lui conférait une autorité que venait renforcer une indéniable compétence technique et administrative. Aussi ses avis et ses conseils étaient-ils généralement suivis.

» Son activité fut caractérisée par le souci de l'exactitude et de la perfection. Ses projets, ses rapports, ses travaux sont

marqués par sa supériorité technique et scientifique. Mais il avait quelque peine à s'adapter aux méthodes actuelles, aux projets hâtifs, aux changements brusques, à des solutions qu'il estimait insuffisamment mûries. Il s'exagérait, peut-être, le sentiment de ses responsabilités et, dominé par les circonstances, il en souffrait. Était-ce le début de la maladie qui devait l'emporter ?

» Son effort opiniâtre pour faire face à une lourde tâche, alors qu'il sentait les premières atteintes du mal, est un bel exemple de dévouement à la chose publique à laquelle il s'était donné entièrement.

» F. Gilliard laissera chez tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître et d'entrer en rapport avec lui, particulièrement dans les milieux gazières, le souvenir d'un collègue dévoué, modeste, bienveillant, fin et aimable.

» Lorsque, vers la fin de l'année dernière, son état de santé ne laissait plus l'espoir de le voir reprendre ses occupations, chacun en fut fort attristé, mais aujourd'hui, nous réalisons, avec la famille, la grande perte de l'ami et du technicien de valeur que la mort enlève prématurément à un moment où son concours et ses qualités auraient été particulièrement utiles. »

Le « Bulletin technique » dont M. Fr. Gilliard fut un dévoué secrétaire de la rédaction, s'associe à l'hommage chaleureux que M. Dind rend à sa mémoire.

Société suisse des ingénieurs et des architectes.

Extrait du procès-verbal de la séance du Comité central du 7 septembre 1934, à Lucerne.

Admission de nouveaux membres :

Par voie de circulation du 24 juillet au 24 août 1934 ont été admis comme nouveaux membres :

Section d'Argovie : Busch, Walter, Bau-Ingenieur, Wildegg ; Nörbel, Karl, Bau-Ingenieur, Wildegg. *Section de Berne* : Pulver, Hans, Kultur-Ingenieur, Bienne.

Dans la séance du Comité central du 7 septembre 1934, à Lucerne, ont été admis MM :

Section de Saint-Gall : Knoll, Willy, Bau-Ingenieur, Saint-Gall. *Section du Tessin* : Witmer-Ferri, Silvia, architetto, Lugano ; Baggio, Giovanni, ing.-costruttore, Malvaglia ; Casanova, Agostino, ing. civile, Lugano ; Pelossi, Antonio, ing. civile, Bellinzona ; Prada, Spartaco, ing. civile, Lugano-Massagno ; Juri, Fausto, ing. elettrico, Lugano-Massagno ; *Section de Zurich* : Landolt, Robert, Architekt, Altstetten ; Müller, Adolf C., Architekt, Zurich ; Reichen, Konrad, Architekt, Zurich ; Brupbacher, Heinrich, Bau-Ingenieur, Zurich ; Bützberger, Fritz, Bau-Ingenieur, Zurich ; Huser, Willy, Bau-Ingenieur, Baden ; Bussard, Hermann, Elektro-Ingenieur, Zurich ; Dütschler, Hermann, Elektro-Ingenieur, Zurich.

Démissions :

Section de Zurich : MM. Gerwer, Friedrich, Bau-Ingenieur, Kilchberg ; Junger, August, Vermessungs-Ingenieur, Rieden-Wallisellen, membre isolé.

Décès :

Section de Zurich : MM. Ott, Julius, Schiffbau-Ingenieur, Meilen. Zeller, Eugen, Bau-Ingenieur, Feldmeilen ; Usteri, E., Architekt, Zurich.

Zurich, le 8 octobre 1934.

Le Secrétariat.

BIBLIOGRAPHIE

The Problem of International Propaganda, by Ivy Lee. Une brochure de 37 pages (15×22 cm).

Dans cette plaquette, le célèbre publiciste américain Ivy Lee déplore l'incompréhension des différents peuples les uns pour les autres, incompréhension causée par la méconnaissance mutuelle de leurs mœurs, de leurs besoins, de leur mentalité et de leurs aspirations. Il est regrettable que les gouvernements et, surtout, les diplomates déploient trop souvent un zèle excessif à entretenir et à exploiter cette méconnaissance

réciproque des peuples et à renforcer les cloisons étanches qui les isolent les uns des autres. M. Ivy Lee ne ménage pas les « bourreurs de crâne », les gens qu'il qualifie d'« unseen assassins ». A ce propos, il flétrit la vénalité de certaine presse et, à titre d'exemple, il évoque l'« arrosage » de la presse française auquel se livrait, avec ardeur, en 1906, le gouvernement tsariste, pour placer ses fameux emprunts, et qui inspirait à M. Raffalovitch, conseiller secret, à Paris, du ministère russe des finances, cette pénible réflexion : « Quant aux relations avec les journalistes quémandeurs et affamés, j'en suis profondément dégoûté et écœuré ».

Or, il n'est que temps de changer de méthodes car les peuples prennent de plus en plus conscience de leur souveraineté et ne s'accommodent plus que malaisément du « jargon » de la diplomatie. L'heure est venue de leur parler « en clair », de les amener à se comprendre mutuellement, puisque « tout comprendre, n'est-ce pas tout pardonner ? » Donc, plus de réticences, de mystères diaboliquement forgés et exploités, de « contrats de silence » passés avec la presse ; à bas le machiavélisme, l'astuce, le bluff et le chantage. L'heure de la franchise a sonné. Que les gouvernements mettent en œuvre tous les moyens de propagande : presse, cinéma, radio pour exposer les motifs et les mobiles de leur politique au monde entier, ouvertement et avec une absolue sincérité. Ça coûtera cher ! Oui, certes, mais moins que la course aux armements et si cette propagande produit le désarmement « moral », il y a des chances pour que le désarmement matériel suive.

La dépréciation monétaire et ses effets en droit civil, par Henri Guisan, docteur en droit. — Une brochure de 206 pages (15×22 cm). — Lausanne, Imprimerie La Concorde. — Prix : 5 fr.

Voici la table des matières de cet ouvrage qui a été chaudement apprécié par des financiers et des économistes et qui est de nature à plaire aux techniciens par sa clarté et sa concision.

I. *Dette d'argent*. — II. *Dette de valeur* : des divers types de dettes de valeur. Mesures interdisant les dettes de valeur. Dette de monnaie étrangère. — III. *Valorisation* : valorisation par la jurisprudence. Valorisation légale. Aperçu sur la doctrine. Valorisation en droit international privé. — IV. Exposé, par pays, des diverses solutions données aux difficultés soulevées par la dépréciation des monnaies.

Le matériel moderne des travaux publics. Tome I : *Terrassements*, par M. Ch. Moreau, ingénieur. — Un volume (16×24 cm), de 376 pages, 330 planches et figures. — Prix : 90 fr f. — Librairie de l'enseignement technique, éditeur, Paris.

L'exécution durant quarante-quatre années d'un nombre important de chantiers (entre autres au chemin de fer du Lœt-schberg) et tout récemment le premier tronçon du grand Canal d'Alsace, de récentes études sur les grands projets en cours, ont permis à l'auteur de recueillir une documentation importante et vécue sur le Matériel moderne de Travaux publics.

A notre époque, l'ampleur et l'importance croissante des entreprises, la rapidité d'exécution demandée par les Pouvoirs publics exigent de la part des entrepreneurs et des constructeurs, des procédés d'exécution nouveaux, des engins de plus en plus perfectionnés, mais coûteux et dont l'amortissement doit être assuré en quelques années.

A l'aide de ces puissants engins, l'entreprise peut s'attaquer à des problèmes réputés irréalisables. La technique des terrassements a progressé à pas de géant depuis la grande guerre. D'ailleurs, n'est-ce pas à la recherche des moyens de transport des engins meurtriers, au creusement des abris souterrains et même à la destruction des usines et voies ferrées, que sont dus certains de ces progrès ?

L'auteur a résumé, en 70 tableaux, les caractéristiques du matériel moderne de terrassements, ce qui constitue un aide-mémoire inédit qui sera consulté avec profit par tous ceux qui ont à installer des chantiers.